

Devoir surveillé n°5

Durée : 3 heures, calculatrices et documents interdits

I. Suite de Fibonacci.

La suite (u_n) (**suite de Fibonacci**) est définie par

$$u_0 = 1 ; \quad u_1 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+2} = u_{n+1} + u_n .$$

- 1) Résoudre cette relation de récurrence et donner une expression de u_n en fonction de n .

Dans toute la suite on n'utilisera plus les résultats de la question précédente.

- 2) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in \mathbb{N}^*$.
3) Montrer que la suite (u_n) est croissante.
4) Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq n$. Que peut-on en déduire quant à la limite de (u_n) ?
5) Démontrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n u_{n+2} - u_{n+1}^2 = (-1)^n$.

Indication : On pourra introduire la suite $a_n = u_n u_{n+2} - u_{n+1}^2$ et montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_{n+1} = -a_n$.

- 6) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$, u_n et u_{n+1} sont premiers entre eux.
7) Pour tout entier naturel n , on pose $v_n = \frac{u_{n+1}}{u_n}$, puis $x_n = v_{2n}$ et $y_n = v_{2n+1}$.
a) Démontrer la relation $v_{n+1} = 1 + \frac{1}{v_n}$ pour tout entier naturel n .
b) Démontrer la relation $v_{n+2} - v_n = \frac{(-1)^n}{u_n u_{n+2}}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
c) En déduire que les suites (x_n) et (y_n) sont adjacentes.
d) En déduire que la suite (v_n) converge. Quelle est sa limite ?

II. Équation de Pell-Fermat

On appelle équation de Pell-Fermat toute équation de la forme $x^2 - dy^2 = 1$ où les inconnues x et y sont des entiers, et où $d \in \mathbb{N}$ n'est pas un carré parfait. Nous allons résoudre cette équation pour $d = 7$. Cette méthode pourrait se généraliser à n'importe quelle valeur de d .

On note $\mathbb{Z}[\sqrt{7}]$ l'ensemble $\{a + b\sqrt{7} \mid a, b \in \mathbb{Z}\}$.

- 1)
 - a) Montrer que $\mathbb{Z}[\sqrt{7}]$ est un sous-groupe de $(\mathbb{R}, +)$.
 - b) Montrer aussi que $\mathbb{Z}[\sqrt{7}]$ est stable par la loi \times , puis en déduire que $(\mathbb{Z}[\sqrt{7}], +, \times)$ est un anneau commutatif.
- 2)
 - a) Montrer que $\sqrt{7}$ est irrationnel.
 - b) Montrer

$$\forall x \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}] \quad \exists!(a, b) \in \mathbb{Z}^2 \quad x = a + b\sqrt{7}$$

L'élément $a - b\sqrt{7}$ de $\mathbb{Z}[\sqrt{7}]$ est appelé *conjugué* de $x = a + b\sqrt{7}$ et est noté \bar{x} (ne pas le confondre avec le conjugué complexe!).

- c) On considère l'application $\varphi : \begin{array}{ccc} \mathbb{Z}[\sqrt{7}] & \rightarrow & \mathbb{Z}[\sqrt{7}] \\ x & \mapsto & \bar{x} \end{array}$. Montrer que φ est un endomorphisme d'anneaux.
- 3) Pour tout $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}]$, on pose $N(x) = x\bar{x}$. Ce réel est appelé *norme* de x .
 - a) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}]$, $N(x) \in \mathbb{Z}$.
 - b) Montrer que pour tout $x, x' \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}]$, $N(xx') = N(x)N(x')$.
 - c) Soit $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}]$. Montrer que x est inversible si et seulement si $N(x) = \pm 1$.
 - d) On pose $G = \{x \in \mathbb{Z}[\sqrt{7}] \mid N(x) = 1\}$. Montrer que (G, \times) est un groupe.
 - e) Expliquer en quoi la détermination des éléments de G est équivalente à la détermination des solutions entières de l'équation $x^2 - 7y^2 = 1$.
- 4) Soit $x \in G \cap]1, +\infty[$. On note $x = a + b\sqrt{7}$, avec $a, b \in \mathbb{Z}$.
 - a) Calculer $x + \bar{x}$ et en déduire que $a > 0$.
 - b) Montrer que $x^2 = 1 + 2bx\sqrt{7}$ et en déduire que $b > 0$.
 - c) Montrer que $b \geq 3$ et $a \geq 8$.
 - d) En déduire que $G \cap]1, +\infty[$ contient un plus petit élément $x_0 = a_0 + b_0\sqrt{7}$ pour l'ordre naturel sur \mathbb{R} .
 - e) Montrer qu'il existe un entier naturel n tel que $x_0^n \leq x < x_0^{n+1}$.
 - f) En déduire que $x = x_0^n$.
 - g) Montrer finalement que $G = \{\pm x_0^n \mid n \in \mathbb{Z}\}$.
- 5) En déduire toutes les solutions de l'équation $x^2 - 7y^2 = 1$.

III. Formule d'inversion de Möbius.

On appelle $\mathcal{A} = \mathbb{C}^{\mathbb{N}^*}$ l'ensemble des fonctions de \mathbb{N}^* dans \mathbb{C} (ensemble des fonctions *arithmétiques*).

Pour tout entier n non nul, on note $\mathcal{D}^+(n)$ l'ensemble des diviseurs positifs de n :

$$\mathcal{D}^+(n) = \{d \in \mathbb{N}^*, d \mid n\}.$$

Si $f, g \in \mathcal{A}$, on définit la fonction $f * g : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{C}$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, (f * g)(n) = \sum_{d \in \mathcal{D}^+(n)} f(d)g\left(\frac{n}{d}\right).$$

On pourra remarquer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, (f * g)(n) = \sum_{a, b \in \mathbb{N}^*, ab=n} f(a)g(b).$$

Cette opération $*$ est appelée *convolution de Dirichlet* et définit naturellement une loi de composition interne sur \mathcal{A} .

On définit deux éléments δ et $\mathbf{1}$ de \mathcal{A} par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \delta(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

et

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbf{1}(n) = 1.$$

I - Structure de $(\mathcal{A}, +, *)$.

- 1) Justifier que $*$ est associative sur \mathcal{A} .
- 2) La loi $*$ est-elle commutative sur \mathcal{A} ?
- 3) Montrer que δ est un élément neutre pour $*$ dans \mathcal{A} .
- 4) Soit $f \in \mathcal{A}$ vérifiant $f(1) = 0$. Cet élément f est-il inversible ? Est-ce que $(\mathcal{A}, *)$ possède une structure de groupe ?
- 5) La réciproque du résultat précédent est-elle vraie ?
- 6) Montrer que $(\mathcal{A}, +, *)$ a une structure d'anneau.
- 7) Cet anneau est-il intègre ?

II - Fonction et formule d'inversion de Möbius.

On définit l'élément μ de \mathcal{A} (fonction de Möbius) de la manière suivante : pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

- si n est divisible par le carré d'un nombre premier, $\mu(n) = 0$;
- si n s'écrit comme le produit de k nombres premiers distincts, $\mu(n) = (-1)^k$.

- 8) Soit I un ensemble fini non vide. Justifier que I possède autant de parties de cardinal pair que de parties de cardinal impair.

Remarque : on se rappellera que si $0 \leq k \leq n$, tout ensemble fini contenant n éléments possède exactement $\binom{n}{k}$ parties ayant k éléments.

- 9) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ différent de 1 :

$$\sum_{d \in \mathcal{D}^+(n)} \mu(d) = 0.$$

- 10) Comment peut-on réécrire le résultat précédent, en fonction de $\mathbf{1}$ et au regard des objets introduits dans la première partie ?
- 11) En déduire la formule d'inversion de Möbius : pour tout $f, g \in \mathcal{A}$,

$$\left(\forall n \in \mathbb{N}^*, g(n) = \sum_{d \in \mathcal{D}^+(n)} f(d) \right) \Leftrightarrow \left(\forall n \in \mathbb{N}^*, f(n) = \sum_{d \in \mathcal{D}^+(n)} g(d) \mu\left(\frac{n}{d}\right) \right).$$

III - Une application.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note $\omega = e^{\frac{2i\pi}{n}}$ et on rappelle que

$$\mathbb{U}_n = \left\{ \omega^k, 0 \leq k \leq n-1 \right\}.$$

Si $z \in \mathbb{U}_n$, on appelle *ordre* de z le plus petit entier $d \geq 1$ tel que $z^d = 1$.

Si $d \geq 1$, on note $\varphi(d)$ le nombre d'entiers de $\llbracket 1, d \rrbracket$ premiers avec d :

$$\varphi(d) = \text{Card} \{ k \in \llbracket 1, d \rrbracket, k \wedge d = 1 \}.$$

- 12) Soit $z \in \mathbb{U}_n$, montrer que l'ordre de z est bien défini, et qu'il divise n .
- 13) Soit $d \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ tel que $d|n$. Montrer qu'il y a exactement $\varphi(d)$ éléments d'ordre d dans \mathbb{U}_n .
Indication : avec $e \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ tel que $d.e = n$, considérer ω^e .
- 14) En déduire que pour tout $n \geq 1$, $\varphi(n) = \sum_{\substack{a, b \in \mathbb{N}^* \\ ab=n}} a \mu(b)$.

— FIN —